

## ■ Être plus visible

Est-ce un signe de bonne augure ? Dans les rédactions, l'adage veut qu'un journal qui passe les trois numéros a toutes les chances de survivre. Ce numéro de *L'abeille* est le quatrième. Pas de quoi pavoiser, mais de quoi y voir un encouragement.

Nous avons tenu le rythme des parutions. Nous espérons que le contenu a répondu à l'attente des lecteurs. Beaucoup reste, certes, à faire. *L'abeille* est fragile, mais l'aventure, nous l'espérons, ne fait que commencer. Ce journal ne peut être que le fruit de l'investissement d'un plus grand nombre d'adhérents. A côté de la rédaction d'articles, il y a bien d'autres tâches à accomplir, il y a tant d'idées à apporter. Une plus large participation à nos réunions trimestrielles serait déjà un pas important.

édito

Manifestation cependant encourageante pour ses promoteurs, depuis la dernière livraison, le nombre de collaborateurs a augmenté. Quelques bonnes volontés – encore trop rares – se sont signalées ou ont promis leur participation pour les prochains numéros. Reste maintenant à concrétiser.

La publication de *L'abeille* n'est heureusement pas la seule action dans laquelle soit engagée l'Association des Amis de Panckoucke depuis juin 2005. Certains de ses membres participent à des conférences sur la presse régionale, une proposition a d'ailleurs été adressée à l'ensemble des médiathèques des départements du Nord et du Pas-de-Calais. Dans quelques mois, nous publierons un premier numéro hors-série. Deux déplacements ont été organisés. Ce numéro de *L'abeille* fait d'ailleurs la part belle à la dernière sortie – en d'autres lieux on parlerait de voyage d'études – qui comprenait deux visites particulièrement instructives, répondant parfaitement à l'objet de notre association. Les participants gardent bien sûr un souvenir ému de cette matinée passée au *Démocrate de l'Aisne*.

D'autres actions doivent être envisagées. La Société des Amis de Panckoucke n'a pas pour vocation de vivre replier sur elle-même. Des liens sont à nouer avec d'autres associations ou institutions. Des avancées ont été faites qui rencontreront peut-être un écho si nous savons prouver l'intérêt de notre objectif.

L'assemblée générale qui doit se tenir prochainement aura à réfléchir sur le chemin que la Société veut emprunter. La confiance accordée à l'association, notamment par ceux qui nous aident matériellement, ne doit pas être déçue.

J.-P. V.

## ● Commando sur la Thiérache

● *D'abord il y avait le capitaine, notre chef à tous, qui plume  
● au bout des doigts glanait à la volée le précieux pollen  
● dont vous allez – lecteurs insouciant – faire votre miel  
● dans ce numéro 4.*

● *Un deuxième scribe notait en soutien : c'est que les «ADP»,  
● quand ils se déplacent, ils assurent !*



Photo Dominique Adam

Tous les textes du *Démocrate de l'Aisne* sont composés à la linotype. Cette machine n'a subi que peu de transformations depuis son arrivée à Vervins.

● *dans les ateliers de presse... Au «Démocrate», l'odeur d'encre fraîche  
● l'a cueilli de plein fouet et devant ce marbre il avait de nouveau 16 ans.  
● Il y avait de la jubilation dans cette brusque remontée de souvenirs  
● et l'émotion, contenue, était bien réelle...*

● *A cet instant, nous nous sommes un peu éloignés, le laissant  
● à son voyage intérieur. Et c'est en le surveillant du coin de l'œil  
● qu'on l'a vu, presque tendrement toucher les lettres rangées  
● dans la casse et puis, d'un trait, avec un automatisme intact,  
● composer quelques lignes !*

● *Pour ça – et pour le reste – je ne regrette pas d'être venu.  
● Alors, la prochaine fois, vous venez avec nous ?*

*Puis une nuée de photographes  
– enfin n'exagérons pas, disons trois  
ou quatre – amateurs certes mais  
attentifs à graver sur la carte-mémoire  
le témoignage de cette journée  
riche de découvertes et de soleil,  
ce qui ne gâche rien.*

*Un peu en retrait, le pilote de cette  
seconde sortie de l'association,  
Bernard Grelle, veillait discrètement  
au grain, vérifiant, rassuré,  
l'intérêt des visites qu'il nous avait  
concoctées.*

*Et, enfin, venait le «groupetto»  
des accompagnants, parfois  
plus passionnés que les membres  
de notre éminente confrérie.*

*Comme ce cher Ernest,  
ancien «metteur» comme on disait*

Dominique Adam

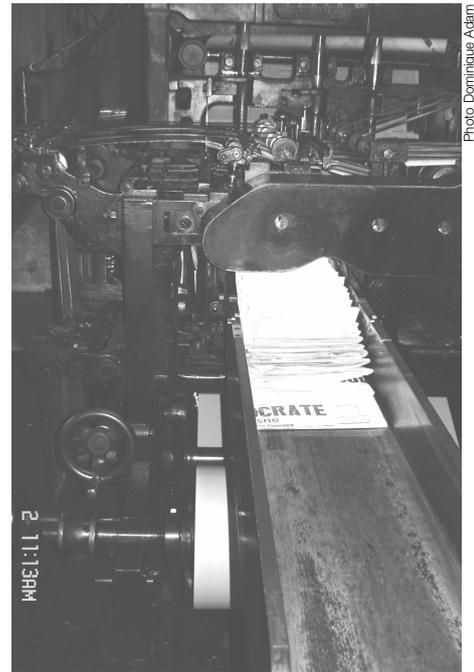
# Cent années de plomb au Démocrate de l'Aisne

Les voitures filent sur l'autoroute A22. Au péage de Laon, banderole déployée, les employés de la SANEF manifestent. A la radio, les informations se succèdent: un patron du BTP trop avide écarté par les actionnaires, des députés UMP qui crient: «C'est Borloo qu'il nous faut», le Nord qui sacrifie à la Segolomania...

A l'ombre du palais de justice de Vervins, sous-préfecture de l'Aisne, niché dans la verdure, un petit atelier avec, au-dessus de la porte, un panneau en lettres rouges: *Le Démocrate de l'Aisne*. A l'intérieur de cet espace tout en longueur, flotte l'odeur d'une encre d'un tirage à peine terminé. L'entassement des meubles de casses et des machines, qui relève plus de la bou-

ruban grisâtre ne demande qu'à filer entre rouleaux et formes de plomb grassement encrées pour recracher, plié en douze, un journal grand format de quatre pages, bon pour le centre de tri postal une fois revêtu de sa bande d'envoi. A gauche, empilées les unes sur les autres, des dizaines de casses et de lignes de plomb. Sur le mur du fond, seules taches de couleur dans cet univers sombre, de grandes affiches sans illustration égrainant en capitales quelques-uns des événements locaux de ces dernières décennies: bals, comices agricoles, quinzaines commerciales...

Comme tous les jeudis après-midi, si aucun ennui mécanique ne retarde la course de la bande de papier, les deux ouvriers du *Démocrate*, organe démo-



La rotative «Buhler» 1927 sur laquelle veillent Dominique et Serge, les deux hommes de l'art du *Démocrate de l'Aisne*.

mairie, de la sous-préfecture, du conseil général, etc., avant de passer à la composition des articles en corps 9 sur la linotype achetée en 1936. Sur cette machine, seule concession à la modernité, le thermomètre permettant de mesurer le degré de fusion du plomb. Dans le cliquetis des matrices libérées sous la pression des touches du clavier, elle a accumulé les lignes de plomb d'une longueur équivalente à celle d'une colonne du journal.

De l'autre côté de la porte d'entrée, la deuxième linotype est muette. Miraculée, elle a été récupérée, il y a quelques années, à *L'Union de Reims*, le grand journal de la région. Elle ne fonctionne plus et les titres de chaque article sont encore composés à la main. A ce rythme, il faut une journée aux deux hommes pour composer et monter une page dans une forme aux colonnes immobilisées, «coincées» par des cales en bois.

Gestes d'autrefois pour une véritable course contre la montre: respecter l'heure du bouclage. Jusqu'au jeudi 15 heures arrivent par fax les articles rédigés par les correspondants des cantons voisins ou fournis par une agence de presse qui alimentent les rubriques locale, nationale, internationale, agricole... Au dernier moment, il faut corriger le billet de la semaine écrit par un



Parfum d'antan et beaucoup d'émotion pour Ernest Lépinay (au fond), ancien «metteur» dans un grand quotidien régional.

tique de brocanteur que de l'atelier aseptisé et froid des grandes imprimeries informatisées, surprend. Peu à peu, l'œil fait le tour du local, détaillant le matériel. Une grande table, le marbre, sur laquelle reposent une des formes qui ont servi, la veille, à imprimer l'hebdomadaire, une ou deux casses remplies de lettres de plomb. Derrière, une machine à imprimer à retraitation<sup>1</sup>. Un peu plus loin à gauche, une rotative «Buhler» 1927. La rotative avec sa bobine de papier de 320 kg dont le

cratique et d'informations départementales, Dominique et Serge ont imprimé en moins d'une heure, les 1 200 exemplaires de cet hebdomadaire créé en février 1906 par Pascal Ceccaldi, un ancien sous-préfet, venu de Corse et resté dans la circonscription comme député. C'était l'ultime étape dans la fabrication d'un journal qui a commencé le lundi matin. Un peu journalistes, les deux hommes, vêtus de la blouse de grosse toile bleue des gens du Livre, ont repris les communiqués de la

journaliste retraité, Jacques Piraux, refaire un filet, reprendre chez un confrère un fait divers dont les lecteurs ne pardonneraient pas l'absence dans les colonnes de «leur» journal...

Sans photo, sans couleur, sans les libertés qu'offrent les technologies actuelles, avec des lettres aux boucles bouchées d'encre, *Le Démocrate* a gardé un air très III<sup>e</sup> République. Tandis qu'un peu partout, le plomb cédait devant l'offset et le numérique, *Le Démocrate* est resté fidèle à lui-même au prix de quelques tempêtes. La publicité a déserté ses colonnes au fur et à mesure que les commerces locaux disparaissaient au profit des zones commerciales, ne lui laissant comme seule ressource que les annonces légales. En dépôt de bilan en 1988, il a été sauvé par une souscription d'actions. De nouveau menacé en 2000, il est maintenant géré par une association de type loi 1901, «Les Amis du Démocrate» présidée par Alain Brunet. Pourtant Pascal Ceccaldi imaginait-il que, cent ans après sa fondation, la notoriété de son journal dépasserait les frontières de la Thiérache? Malgré son tirage modeste, *Le Démocrate* est en effet attendu chaque semaine jusqu'en Australie par un lecteur originaire de La Flamengrie.

A la linotype, derrière le marbre ou aux commandes de la rotative depuis l'âge de 16 ans, Dominique et Serge songent parfois à l'heure de la retraite avec les incertitudes que cela laisse peser sur l'hebdomadaire... Mais un autre danger, plus immédiat, le guette: le manque de matériel de rechange. Trouver du plomb pour la linotype prend l'allure d'une chasse au trésor. A chaque panne, trouver une pièce de rechange relève du parcours du combattant. Une résistance qui grille sur la linotype, c'est la composition qui est compromise. Un arbre de transmission qui casse sur la rotative, c'est un tirage qu'il faut effectuer en catastrophe dans une autre imprimerie. Pourtant, on aimerait tant que les «années de plomb» durent au *Démocrate de l'Aisne*.

Jean-Paul Visse

1. Machine qui permet d'imprimer à plat les deux côtés d'une feuille en une seule opération.

# Le musée international de la presse du Mundaneum à Mons (B)

**Accessible uniquement aux chercheurs, la collection de journaux du musée international de la presse du Mundaneum**

**est constituée des spécimens de plus de 100 000 publications.**

**Ce trésor n'est pas d'un abord aisé. La conservation est assurée avec peu de moyens et le classement général n'est pas achevé.**

**C'est fascinant mais un peu décevant. Toutefois, ce musée recèle des surprises. La découverte de titres ne figurant pas dans les répertoires bibliographiques de la presse reste encore possible.**

C'est une entreprise idéaliste et folle qui est née au début du xx<sup>e</sup> siècle au pays de Tintin: créer un musée pour conserver la presse mondiale des origines à nos jours et dans tous les domaines!

Lancée en 1907 à Bruxelles, l'idée du musée international de la presse (MIP) est à l'origine une section de l'Office international de bibliographie, un programme de conservation de la connaissance universelle plus vaste, initié à partir de 1895 par deux grands bourgeois belges, le juriste Paul Otlet (1868-1944) et l'homme politique socialiste Henri La Fontaine (1854-1943).

Pour ces deux hommes hors du commun, créateurs d'un Répertoire bibliographique universel comportant aujourd'hui plus de dix millions de fiches conservées dans leurs casiers au Mundaneum, «l'avenir du monde et de la société ne pouvait être basé que sur une vision internationale des événements et des idées»<sup>1</sup>. C'était une sorte de mondialisation de la connaissance avant l'internet, pourrait-on dire. Et quoi de mieux que les journaux, sources essentielles d'informations, pour connaître vraiment le monde!

Pionnier éclairé de la conservation de la presse en Belgique où le dépôt légal n'existe pas avant le milieu du xx<sup>e</sup> siècle, Paul Otlet fédère pour mener cette œuvre gigantesque le Cercle des collectionneurs de journaux et l'Union de la presse périodique belge, dont il prend la vice-présidence. «Nous pensons que le musée à créer doit être universel pour qu'il soit possible de décrire

l'importance de la presse dans les différents pays comme première démonstration du développement moral et matériel de ces pays», rapporte le *Bulletin officiel mensuel de l'Union de la presse périodique belge* (UPPB), daté d'octobre-novembre-décembre 1907.

Le parti pris est de réunir non pas des collections complètes de journaux mais des spécimens de titres, souvent le premier numéro et le dernier ou les transformations successives, pour donner une vision générale de la presse mondiale et de son développement. «Les transformations successives du *Times* – qui, en 1793, n'avait qu'un format minuscule – montrent d'une façon saisissante l'importance croissante du journalisme, actuellement tellement subdivisé qu'on fonde des organes spéciaux pour toutes les choses», lit-on dans les actes du 3<sup>e</sup> congrès de l'UPPB réunie à Spa du 31 août au 3 septembre 1907.

Le musée international de la presse, dont le siège se trouve depuis 1993 dans le bâtiment de l'Indépendance à Mons, un ancien grand magasin coopératif des années 30, possède une collection particulièrement riche où la presse belge est la mieux représentée.

Les plus anciens journaux sont des feuilles de nouvelles du xvii<sup>e</sup> siècle. Elles datent des origines de la presse périodique comme ce numéro des *Nieuwe Tijdinghen* (*Les Nouvelles récentes*) publié à Anvers le 13 novembre 1619. On y découvre aussi des numéros de la presse brésilienne, polonaise ou encore pakistanaise

suite de la page 3

dans un étonnant tour d'horizon qui apporte également son lot de révélations sur la presse de chez nous, roubaisienne notamment. Un certain nombre de journaux édités à Roubaix avant 1914 et dont Bernard Grelle s'est fait le découvreur, ne figuraient dans aucun ouvrage sur la presse française<sup>2</sup>.

Les journaux sont rangés dans des boîtes d'archivage classées par lieu d'édition (pays, province, ville). Ces boîtes reposent sur des rayonnages aménagés dans deux immenses pièces dont la vétusté rappelle que le musée international de la presse est accueilli dans un ancien grand magasin. Depuis la création de ce musée de la presse, deux guerres, un incendie, plusieurs déménagements dont un dans les sous-sols d'une station de métro à Bruxelles, ont également rendu délicate la conservation. Le Mundaneum conserve à côté des journaux de nombreux documents sur la vie et l'histoire de la presse, notamment des publications d'associations professionnelles de journalistes et de cercles de collectionneurs de journaux.

Le musée dispose d'une salle de lecture ouverte aux passionnés de la presse. L'accès se fait sur demande auprès du Mundaneum.

Frédéric Lépinay

1. Collectif (direction André Despy-Meyer), *Les Prémisses du Mundaneum. Cent ans de l'Office international de bibliographie*, Mons (Belgique), éditions Mundaneum, 1995.

2. Grelle (Bernard), «Catalogue commenté de la presse roubaisienne 1829-1914», *Les Cahiers de Roubaix*, revue semestrielle n° 10, mars 2004, Lire à Roubaix.

Ces deux ouvrages sont disponibles à la médiathèque de Roubaix.



## Ils ont fait la presse

### portrait rosse d'Alexandre Leleux

● Né en 1812 à Lille, Alexandre Leleux ● est le fils du fondateur de *L'Echo du Nord*, Vincent Leleux. Après des études ● au collège de Douai, il rejoint le journal ● familial où il occupe le poste de rédac- ● teur en chef et de gérant à partir de ● 1836. A la mort de son père, en octobre ● 1852, il est seul aux commandes du plus ● vieux quotidien lillois.

● En 1869, il confie la rédaction en ● chef de *L'Echo* à un jeune homme ● qui a déjà fait ses preuves dans ● d'autres publications, Hippolyte Verly. ● Lorsqu'Alexandre Leleux disparaît le ● 24 mai 1873, Verly retient notamment ● l'attitude de son patron lors du coup ● d'Etat de décembre 1851: «Il osa seul ● faire entendre la voix indignée de la ● conscience politique contre l'usurpation ● triomphante.» *L'Echo du Nord* fut proba- ● blement le journal de la région qui pro- ● testa le plus énergiquement: «L'attentat ● est consommé et Louis-Napoléon a fait ● un coup d'Etat». Cependant les propos ne ● sont pas du directeur du journal, mais de ● son rédacteur en chef de l'époque, Léon ● Gramain, qui sera arrêté puis emprisonné ● à la citadelle. Libéral, comme son père, ● Alexandre Leleux soutient, lors de la ● campagne de banquets de 1847, Odillon ● Barrot. Lors de l'élection présidentielle de ● 1848, *L'Echo du Nord* prend position en ● faveur de Cavaignac contre Louis- ● Napoléon. Républicain, Leleux est farou- ● chement opposé au socialisme. Ses passes ● d'arme avec Bianchi, rédacteur en chef du ● *Messenger*, sont virulentes. Ami du doc- ● teur Testelin, l'était-il aussi de Frédéric ● Degeorges? Il assiste aux funérailles du ● journaliste arrageois ancien commissaire ● du gouvernement, avec qui son père a ● lancé, sous la monarchie de Juillet, un ● hebdomadaire populaire, *L'Union*, et tient ● même les cordons du poêle.

● Les documents manquent pour dresser ● un véritable portrait de ce grand bour- ● geois lillois, discret, amateur d'art, qui ● légua ses collections au musée de Lille. ● Verly parle d'un homme «si jovial, si ● brave et si robuste». Sous l'Empire, ● *L'Echo du Nord* reste un journal d'op- ● position et la police ne se montre guère

aimable avec lui: «Leleux est complè- ● tement nul en matières politiques et ● incapable d'écrire quoi que ce soit [...] ● Sa mère, femme intelligente, âgée de 80 ● ans, s'occupe de la direction du jour- ● nal.» Elle se montre plus aimable en ● 1865 lorsqu'elle l'incite à se séparer du ● très républicain Gustave Masure qui ● partira fonder *Le Progrès du Nord*. Elle ● le décrit alors comme: «un homme ● sage et modéré qui veut la tranquillité». ● En 1872, l'hebdomadaire satirique lil- ● lois *Le Diable Rose* qui a pris l'habi- ● tude de croquer quelques personnalités ● lilloises dans sa rubrique «Silhouette» ● en propose un portrait plus complet: ● «Alexandre Leleux est un écrivain de la ● force de 36 chevaux. Il a conçu et écrit ● dix lignes de copie aussi vite qu'une ● bélandre a fait un tour sur elle-même ● dans le canal de la Deûle. [...]

On croirait à le voir rouler ses gros yeux ● dans leurs orbites, à entendre sa voix ● tonitruante que Leleux va vous manger ● le bout du nez. Point Leleux est char- ● mant, gracieux... Sa voix a une douceur ● indicible; elle ne tonne pas, elle résonne ● tendrement à l'oreille, et elle lâche par- ● fois un calembour qui ferait frémir ● Commerson de la tête aux pieds.

Généreux comme une corne d'abon- ● dance, il s'attache ses employés par les ● liens d'une reconnaissance éternelle et ● tous ceux qui l'ont quitté ont risqué de ● l'étouffer sous leurs baisers.[...]

Au fond, c'est un très aimable paroissien ● qui, à tous les mérites qu'on s'accorde à ● lui reconnaître, a ajouté celui d'être pos- ● sesseur d'une galerie de tableaux. Cette ● galerie de tableaux suffirait seule à sa ● gloire, car il n'est question dans le ● monde des artistes, que de cette fameuse ● galerie de tableaux. Connaissez-vous ● Leleux? parbleu! Celui qui possède une ● galerie de tableaux.» Ecrit probablement ● par un ancien collaborateur de *L'Echo du Nord*, Henri Dupont, ce portrait est plus ● rosse que rose.

D'après Visse (Jean-Paul), ● *La Presse du Nord et du Pas-de-Calais ● au temps de L'Echo du Nord*, Septentrion.

#### Centre d'archives de la Communauté française

76 rue de Nimy  
7000 Mons (Belgique)  
Tél.: 00 (32) 065 31 53 43  
Fax: 00 (32) 065 39 54 86  
info@mundaneum.be

**Ouverture du Mundaneum:**  
du mardi au dimanche,  
de 13h00 à 17h00  
Bureaux de 9h00 à 17h00

# Dernier tirage

## *A la fin de l'année, Bernard Six remisera sa machine à imprimer*

Des cartes de visite qu'on envoyait aux proches à l'occasion de l'année nouvelle, des images pieuses qu'on offrait lors de la première communion du petit, un faire-part de décès qu'on glissait sous toutes les portes du quartier pour annoncer la mort d'un être cher, des billets de tombola pour lesquels les enfants tiraient les sonnettes... Il y a encore une décennie ou un peu plus, les imprimeries de ville avaient rang de commerce de proximité au même titre que l'épicerie ou la boulangerie.

Les supermarchés ont remplacé les épiceries. Dans la galerie commerciale, chacun en profite pour composer soi-même ses cartes de visite. Dans les zones artisanales, les machines à feuilles ou les rotatives crachent des prospectus par milliers. Un à un, les petits imprimeurs disparaissent.

A la fin de cette année, Bernard Six éteindra ses ordinateurs, remisera sa machine à imprimer comme il a rangé ses casses quelques années plus tôt. Cette fois, après une cinquantaine d'années au service des Wambrechinois, l'imprimerie Six fermera définitivement ses portes. Une nouvelle ville perdra son unique imprimeur.

### ■ **Un vélo cassé et un billet gagnant**

Pour la famille Six, l'aventure commence dans les années 50. Sur un coup du hasard! Le père de Bernard travaille chez un imprimeur lillois. Un jour, sur le chemin du travail, il casse son vélo. A Wambrechies, où il vit, l'imprimeur vient de gagner à la loterie et a décidé de vendre son établissement, une petite imprimerie-café, installée sous l'enseigne «La Renaissance», sur la place du bourg. Au total, trente casses et une machine à imprimer qui suffisent largement pour faire face aux demandes des habitants de cette petite cité rurale à quelques kilomètres de Lille. Le père

de Bernard saisit l'occasion. Le café est vendu et l'imprimerie s'installe de l'autre côté de la Deûle qui coupe la ville en deux. Une librairie-papeterie et même une maison de presse y sont adjointes pour compléter les revenus.

En 1975, Bernard succède à son père. Compositeur-typographe de formation, il travaille depuis sept ans à l'Imprimerie nationale à Paris. A son retour à Wambrechies, les gestes sont les mêmes que ceux de son père. Il compose ses textes ligne par ligne, faisant parfois des clichés pour les travaux récurrents. Souvenirs du temps de ses débuts d'artisan, quelques casses et quelques formes sont encore entreposées dans l'atelier que le nouveau propriétaire agrandit. Rapidement, il investit dans une presse Heidelberg «Ofmi-Garamont». Ce nouvel équipement remplace la vieille machine qu'on alimente feuille par feuille et dont la production ne dépasse pas 1000 copies à l'heure. L'imprimerie s'enrichit d'un massicot manuel, d'une plieuse, d'une piqueuse, etc. L'offset et l'informatique détrônent le plomb pour la plupart des travaux: l'offset est installé en 1980, obligeant l'imprimeur à monter une chambre noire pour sortir des films; le premier «Mac» fait son apparition dix ans plus tard.

### ■ **Imprimeur**

#### **d'un « mouvement révolutionnaire »!**

Au prix de beaucoup d'efforts, de temps et d'ingéniosité, Bernard Six suit le rythme des nouvelles technologies pour satisfaire sa clientèle de particuliers mais aussi d'entreprises installées aux alentours. Pour l'harmonie municipale, il imprime les affiches des concerts de printemps et d'automne; l'un des gros employeurs du secteur a recours à ses services; une célèbre marque de cravate lui confie la réalisation de prospectus en huit couleurs; un décès dans la cité et c'est parfois 3 000 billets à fabriquer en quelques heures,... Sans compter les imprévus comme ces affiches à composer dans une langue qu'il ne comprend pas mais qui, pour lui, portent la marque d'un mouvement révolutionnaire africain...

Peu à peu, les grandes sociétés se dotent d'un service de communication, des agences conçoivent, réalisent et font fabriquer. Les appels d'offre et les passages de marché ne permettent plus de rivaliser avec les grandes imprimeries qui alignent un matériel de plus en plus performant. L'impression des feuilles d'arrêt de maladie, de faire-part, de journaux associatifs suffisent à peine pour faire tourner l'imprimerie. Bernard Six voit donc arriver l'heure de la retraite avec un certain soulagement. Lorsqu'il baissera son rideau, une partie de son matériel pourrait être repris par un collègue, le reste devrait compléter le futur musée de l'imprimerie qui sera installé dans la capitainerie de Wambrechies.

*Jean-Paul Visse*

### **Ne manquez pas le prochain numéro de L'Abeille**

A titre exceptionnel, pour cette première année, les abonnés de *L'Abeille* ont reçu quatre numéros au lieu de trois. Cependant pour continuer à recevoir, le journal de la Société des Amis de Panckoucke, ils doivent dès à présent renouveler leur abonnement (trois numéros par an).

*Les chèques doivent être envoyés à:*

la **Société des Amis de Panckoucke** 13, rue du Château 59100 Roubaix.

# Pour les vieux journalistes

C'est à l'initiative du *Journal de Roubaix* qu'une grande soirée de gala est organisée le samedi 13 décembre 1902 à l'Hippodrome de Roubaix. Les recettes de cet événement festif sont destinées à alimenter la caisse de retraite de l'association professionnelle des journalistes du Nord. Pour l'occasion, et pour la promotion de cette fête, les principaux journaux quotidiens se sont mobilisés : aux côtés du *Journal de Roubaix* d'Alfred Reboux père, il y a *L'Echo du Nord*, *Le Progrès du Nord*, *L'Avenir de Roubaix*, *Tourcoing*, *L'Egalité de Roubaix*, *Tourcoing*, *La Croix du Nord* et *La Dépêche*...

Petit bémol, énoncé par *L'Egalité* : « n'envisageant que le but humanitaire que s'est proposé notre confrère, nous avons spontanément donné notre acquiescement à son œuvre de bienfaisance, quoique l'Association n'eût pas été appelée à en délibérer ». *Le Journal de Roubaix*, manquant d'esprit démocratique ? Le rédacteur socialiste pondère immédiatement : Alfred Reboux n'a pas voulu faire preuve d'« ostracisme », il a juste souhaité être « le plus rapidement utile à l'œuvre de solidarité ».

La vente des cartes et des billets de tombola a commencé dès le 21 novembre. Les négociations pour la participation des artistes sont menées rondement, et leur évolution est suivie par les quotidiens cités, de même que les premières répétitions.

Le programme sera somptueux : la Grande Harmonie, société musicale qui porte haut les couleurs de Roubaix en remportant concours après concours, viendra exécuter l'ouverture d'une œuvre de Weber, *Peter Schmoll*, sous la direction de son chef Koszul. Jules Watteuw, dit le Brouetteux, vient en collègue, il est directeur de la feuille *La*

*Brouette*, avec ses célèbres pasquilles. Mais le clou de la soirée, c'est le spectacle qui triomphe à Paris à l'époque, l'*Arlésienne*, signée Alexandre Dumas et Georges Bizet, et qui sera montée par Charles Baret, l'organisateur des célèbres tournées théâtrales. Il amène avec lui Paul Mounet sociétaire de la Comédie-Française, et Mme Tessandier de l'Odéon, et une troupe d'artistes des plus grands théâtres parisiens. Les magnifiques chœurs des Crick Sicks et les intermèdes musicaux de l'Alliance Symphonique viennent compléter la distribution, et mettent en valeur la qualité des

sociétés musicales locales.

Dans les loges réservées à l'Association des journalistes et ses invités, se trouvaient MM. Ferré, rédacteur en chef de *L'Echo du Nord* et Lagriellère Beauclerc, rédacteur au *Progrès du Nord* et à *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*, tous deux vice-présidents de l'Association. Il y avait également

M Siauve Evausy, rédacteur en chef du *Réveil du Nord* et de *L'Egalité de Roubaix-Tourcoing*, secrétaire général de l'association, Cieren de *La Croix du Nord*, secrétaire de l'Association, Jeandouzy, rédacteur au *Progrès du Nord*, questeur, Jules Dutil, syndic. Sans oublier Alfred Reboux père, président d'honneur, et Alfred Reboux fils, trésorier de l'Association. Aux dires de tous, la soirée de gala fut un succès. Le mot de la fin revint au rédacteur de *L'Egalité*. Rappelant que la soirée roubaissienne succède aux fêtes de la Presse de l'Exposition de Lille, il émit le vœu suivant : puisse *Le Journal de Roubaix* trouver beaucoup d'imitateurs aussi heureux que lui...

Philippe Waret

**« L'Arlésienne, signée Alexandre Dumas et Georges Bizet. »**

Sources :

*Le Journal de Roubaix*,  
*L'Avenir de Roubaix-Tourcoing*,  
*L'Egalité de Roubaix-Tourcoing*  
(médiathèque de Roubaix).

## Recherche dans les archives de presse

Google annonce un nouveau service, qui effectue des recherches dans des archives de la presse de plusieurs médias américains *Time Magazine*, *Washington Post*, CNN, ... via leurs propres bases de données ou celles de ProQuest, NewspaperArchive, NewsBank, ReedBusiness-Nexis, Lexis, etc. Les articles remontent à plus de 240 ans.

A chaque recherche, ce service renvoie les réponses (deux lignes de l'article trouvé avec le lien vers l'intégralité de l'article ou de la page dans laquelle il se trouve pour le mode image) optionnellement triées par décennie. La consultation – libre ou non (abonnement, à l'unité, etc.) – dépend de l'archive. Une option de recherche par coût d'accès est visible mais pas opérationnelle (donc on ne peut encore rechercher les articles gratuits, mais il y en a).

Ce service est accessible à l'adresse

<http://news.google.com/archivesearch>

en tant que "sous page" de son service de "news".

# ■ Bibliographie

## de la presse régionale

**La Société des Amis de Panckoucke** poursuit sa publication d'une bibliographie sur la presse du Nord et du Pas-de-Calais. Bernard Grelle est chargé de cette rubrique. Transmettez-lui les références que vous découvrez (grellebernard@wanadoo.fr, ou à

Société des Amis de Panckoucke, 13 rue du Château Roubaix).

Soyez précis: auteur(s), titre de l'ouvrage (ou de l'article), lieu de publication et éditeur, (ou périodique dans lequel vous avez trouvé ces renseignements), date et page(s), illustrations, etc. N'omettez pas de préciser de quel journal, magazine, revue il est parlé dans ce livre ou cet article, si ce renseignement n'apparaît pas clairement dans le titre, et le lieu d'édition du périodique. N'hésitez pas à joindre un commentaire explicatif.

### **Hommes et femmes de presse**

■ {FÉRON-VRAU, Paul}. BEYLARD (Hughes), *Paul FÉRON-VRAU : au service de la presse*, Paris, Éd. du Centurion, 1961. 141 p., (Collection *Le point du jour*).

■ {LEBLANC, Jean-Marie} PARSY (Didier) «De mes trois vies, c'est celle que je préfère: de 1971 à 1988, Jean-Marie fut journaliste à *La Voix du Nord* puis à *L'Équipe*», *La Voix du Nord*, 5 avril 2006, p. 16.

■ {MESSIAEN, Alfred} «25 ans au *Journal de Roubaix*», *Le Journal de Roubaix*, 20 février 1907.

■ {REBOUX, Jean} «Décès et biographie du fondateur du *Journal de Roubaix*», *Le Journal de Roubaix*, 16 juillet 1894.

■ {ROBICHEZ-HOTTIAUX, Mme} ROBICHEZ (Louis), «Décès de Mme ROBICHEZ-HOTTIAUX, femme du directeur du *Télégramme du Pas de Calais*, ancien collaborateur du *Journal de Roubaix*», *Le Journal de Roubaix*, 4 décembre 1907.

■ {VÉРАН, Marius, (VÉРАН, Jules dit -)}, «Les Palmes académiques de notre rédacteur», *L'Avenir de Roubaix Tourcoing*, janvier 1900.

### **Généralités**

■ PHIL. «Vieux papiers», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 23, novembre 1976, p. 3.

(Sur les journaux conservés à la Bibliothèque de Lille)

■ GUILLON (Gilles), «Les coulisses de la médiathèque de Lille», *L'Abeille*, mai 2006, n° 3, pp. 1-2.

(Sur les journaux conservés à la Bibliothèque de Lille)

■ VISSE (Jean-Paul.), «Sauvegarde des collections: pour Pascal ALLARD, de la DRAC, il est urgent de dépasser la simple prise de conscience...», *L'Abeille*, mai 2006, n° 3, pp. 3-4.

### **Des origines à 1880**

■ {Lecteurs} DHÉRENT (Catherine), «Le Cercle Apollon: ou la lecture d'un journal à Lille en 1820», *La vie associative dans le Nord de la France: Actes du XXVI<sup>e</sup> congrès de la Fédération des sociétés savantes du Nord de la France*. Valenciennes, 23 octobre 1983, Valenciennes, Cercle archéologique et historique, 1985, 56 p. (Ici, pp. 32-34).

■ {L'Écho du Nord} TRÉNARD (Louis), «Un journal

Lillois, *L'Écho du Nord, 1819-1830*», *Revue du Nord*, Janvier-mars 1972, pp. 25/57.

■ {Le Journal de Roubaix} CORNILLEAU (Robert), *Le "Ralliement" a-t-il échoué: étude d'histoire contemporaine*, Paris, Éd. Spes, 1927, 61 p. (le ralliement du *Journal de Roubaix* à la République)

### **1880 1914**

#### **Généralités**

■ {Presse catholique} CAVROIS (Louis). *La presse catholique dans la région du Nord: discours prononcé au Congrès des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais en 1885*, Lille, [Impr. J. LEFORT], 1886, 15 p., In 8°.

■ {Presse catholique} «Les devoirs des catholiques à l'égard de la presse, lettre pastorale de Monseigneur DELAMAIRE, archevêque coadjuteur de Cambrai», *Le Journal de Roubaix*, 27, 28 et 29 février 1908.

■ {Journalistes, association des} «Fête de la presse et de l'association des journalistes de la région du Nord à Roubaix», *Le Journal de Roubaix*, novembre 1902.

#### **Journaux**

■ {Le Courrier du Nord, Valenciennes, 1830-1893} WILLOX (Anatole), *Le journalisme en province*, Paris, J. Brare, 1883, 74 p.<sup>1</sup>

■ {La Croix du Nord} CASSETTE (C.), *Un quotidien régional d'opinion [La Croix du Nord], de la naissance à la mort*, École supérieure de journalisme de Lille.

■ (L'Égalité) «Le Réveil et le Travailleur fusionnent pour donner *L'Égalité de Roubaix Tourcoing*», *Le Journal de Roubaix*, 1<sup>er</sup> mai 1895.

■ {Le Nord illustré} «Comment se font nos illustrations», *Le Nord illustré*; 1914, pp. 114.

■ {Le Nord illustré} «Une visite chez notre imprimeur», *Le Nord illustré*; n° 21, novembre 1913, p. 332.

■ {Le Nord illustré} WILL (Alex), «Les mystères d'un «journal»», *Le Nord illustré*, 1<sup>er</sup> février 1911; pp. 18-19.

■ {Le Roubaisien} «Fin de parution du *Roubaisien*», *Le Journal de Roubaix*, 11 mai 1895.

### **La presse après 1944**

#### **Généralités**

■ «*Le Bassin minier du Nord Pas-de-Calais de 46 à 90 à travers les journaux de l'entreprise*», *Relais spécial*, mai 1991, 242 p., ill., couv. ill. en coul.

■ {Fabrication} «L'offset de la colère [l'Imprimerie Vérée]», *Le Clampin libéré: mensuel régional d'information*, n° 26, février 1977, pp. 6-7.

## Bibliographie de la presse régionale

- {Outreau} «Outreau: la commission d'enquête. L'émotion, c'est à nous de la maîtriser. Entrevues croisées d'Éric DUSSART grand reporter, et Laurent RENAULT, journaliste à Boulogne sur Mer», *La Voix du Nord*, 10 mars 2006.
- {Outreau} «Outreau: la commission d'enquête. *La Voix du Nord... au-delà des regrets*», *La Voix du Nord*, 10 mars 2006.
- {OUTREAU} «Outreau: la commission d'enquête. Nous sommes loin de nous précipiter vers le sensationnel», *La Voix du Nord*, 10 mars 2006.
- «Presse», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 25, janvier 1977, p. 15.  
(Enquête sur le travail en équipe et la hiérarchie dans les journaux de la région)
- «Canards», *Le Clampin libéré: mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 28, mai 1977, p. 28.  
(Informations sur: *Le Cri du Boulonnais*; *L'Atelier* (Roubaix); *L'Vaclette* (Vieux-Lille); *La Gayette*)
- *La Presse du Nord, Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 13, 15 octobre-15 novembre 1975, pp 5-13; contient : «Les marchands de papier», p. 5, «La Voix du plus fort», pp. 6/7, «En vedette: Nord Éclair», p. 7, «Censuré», pp. 10-11, «La plume entre les dents», pp. 11-12, «Et V'lan», p. 13, Couverture et dessin de dernière page.
- «Une grande enquête vérité: Spécial dernière», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 25, janvier 1977, pp. 12-14.  
(Interview du correspondant pour le Nord de Spécial dernière, Claude Lafontan)

### Journaux

- {L'Atelier, Roubaix} «Canards», *Le Clampin libéré: mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 28, mai 1977, p. 28.
- {Le Clampin libéré} «La Prodigieuse aventure du Clampin libéré», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 20, juin 1976, p. 3-4.
- {Le Clampin libéré} «Revue de presse [à propos du procès Muffragi vs Clampin]», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 21, juillet - août 1976, pp. 15-16.
- {Le Clampin libéré} Phil «J'achète! Pas à vendre [Hersant voudrait acheter le Clampin]», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 22, octobre 1976, p. 3.
- {Le Clampin libéré} «Voyage [en dessins] au centre du Clampin», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 25, janvier 1977, pp. 16-17.
- {Le Clampin libéré} Porquet (J L), «Second souffle», *Le Clampin libéré: mensuel régional d'information*, n° 26, février 1977, p.3.  
(Le Clampin va devenir hebdomadaire)
- {Le Clampin libéré} «C'est fini! Ça recommence!» *Le Clampin libéré: mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 29 (et dernier numéro), [juin ?] 1977, pp. 15-19.
- {Le Cri du Boulonnais} «Canards», *Le Clampin libéré mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 28, mai 1977, p. 28.
- {La Croix du Nord} «Catho-Hebdo», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 15, 15 décembre 1975-15 janvier 1976, p. 7.
- {La Gayette} «Gayette», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 23, novembre 1976, p. 7.
- {La Gayette} «Canards», *Le Clampin libéré mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 28, mai 1977, p. 28.
- {Le Métro} «Métro-socialo-dodo: le Métro, c'est aussi un journal», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 14, 15 novembre/15 décembre 1975, p. 16.
- {Nord Éclair} «En vedette: Nord Éclair», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 13, 15 octobre-15 novembre 1975, p. 7.

- {L'Vaclette, Lille} «Canards», *Le Clampin libéré mensuel régional du Nord Pas-de-Calais*, n° 28, mai 1977, p. 28.
- {20 minutes} «20 minutes licence: pas gratuit pour tout le monde», *Liberté Hebdo*, 31 mars-6 avril 2006, n° 695, p.7.
- {La Voix du Nord} «La Voix du plus fort», *Le Clampin libéré: mensuel régional de contre-information*, n° 13, 15 octobre-15 novembre 1975, pp. 6-7.
- {La Voix du Nord} MICHEL (Rémy), «Hazebrouck: la locale», *Le Clampin libéré: mensuel du Nord et du Pas-de-Calais*, n° 24, décembre 1976, p. 6-7.
- {La Voix du Nord} MICHEL (Rémy), «Mouche», *Le Clampin libéré mensuel régional d'information*, n° 26, février 1977, p. 9.  
(sur les suites de l'article sur Hazebrouck du n° 24, décembre 1967)
- {La Voix du Nord} «Le 4 mai, la nouvelle «Voix»: Le monde a changé, nous changeons; Une information de proximité très attendue», *La Voix du Nord*, 2-3 avril 2006.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: aujourd'hui nous vous présentons la future Une», *La Voix du Nord*, 23-24 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: aujourd'hui, les futures pages Région», *La Voix du Nord*, 25 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: aujourd'hui les futures pages locales de votre édition», *La Voix du Nord*, 26 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: aujourd'hui les futures pages Sports», *La Voix du Nord*, 27 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: aujourd'hui les futures pages France, Monde et Économie», *La Voix du Nord*, 28 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: découvrez vos futures pages De vous à nous et On vous en dit plus», *La Voix du Nord*, 29 avril 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: découvrez vos futures pages Temps libre», *La Voix du Nord*, 30 avril-1<sup>er</sup> mai 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord: découvrez vos futures pages Temps libre», *La Voix du Nord*, 2 mai 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «Tout savoir sur votre nouvelle Voix du Nord», *La Voix du Nord*, 3 mai 2006, dernière page.
- {La Voix du Nord} «La nouvelle Voix du Nord vous écoute», *La Voix du Nord*, 4-5 juin 2006, p. 42.
- {La Voix du Nord} «Donnez nous votre avis sur la nouvelle formule de la Voix du Nord», *La Voix du Nord*, 4-5 juin 2006, p. 43.

1. Anatole WILLOX raconte dans ce livre, semble-t-il, son expérience de rédacteur en chef du *Courrier du Nord*

**L'abeille** Revue publiée par la Société des Amis de Panckoucke 13, rue du Château 59100 Roubaix ■ E-mail: [labeille5962@wanadoo.fr](mailto:labeille5962@wanadoo.fr) ■ Ont participé à ce numéro: Dominique Adam, Frédéric Lépinay, Bernard Grelle, Jean-Paul Visse et Philippe Waret ■ Maquette: Triangle Bleu ■ Abonnements (3 numéros): 10 € ■ Vente sur demande à la Société des Amis de Panckoucke ■ Avertissement: les textes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs ■ L'ensemble doit être adressé sur disquette PC, logiciel Word ■ Les photos qui accompagnent les textes doivent être libres de droit.